

cœurs le souvenir impérissable des faveurs célestes dont le Cœur de Jésus a inondé nos âmes.

Après une retraite de deux jours pour les enfants des écoles, la retraite de paroisse s'ouvrait dimanche, le 12 octobre, à la grand'messe, prêchée par monsieur l'abbé Lavergne, missionnaire diocésain.

Dès lundi nous recevions une magnifique statue de Sacré Cœur, modèle Montmartre, grandeur naturelle, don généreux d'une personne de la paroisse. La statue fut bénite solennellement lundi soir, et toute la semaine des cierges et des lampions n'ont cessé de brûler devant le Sacré Cœur, comme une prière ardente et constante.

La retraite a été suivie avec une assiduité remarquable. Il y a lieu de féliciter tout particulièrement les hommes et les jeunes gens pour leur assistance à la messe de 5½ heures, presque tous en habits de travail, au sortir de la mine, ou se rendant à l'ouvrage.

Vendredi a été la journée d'adoration réparatrice. Commencée à 5½ heures par la messe d'exposition du Saint-Sacrement, elle s'est terminée par une heure d'adoration à 7 heures du soir ; et tout le jour, sans interruption, les adorateurs se sont succédé nombreux et recueillis aux pieds de Jésus-Hostie. Des mains pieuses avaient fait à l'autel une parure toute nouvelle, et préparé au Roi de nos tabernacles un trône remarquable non pas de richesse, mais de délicatesse et de bon goût. Des fleurs naturelles venues de toutes parts complétaient la parure et donnaient à notre petite église le plus bel air de fête qu'elle ait encore connu.

Mais plus agréable encore au Cœur de Jésus était le trône que lui préparaient dans leur âme les paroissiens de Saint-Éloi. Dès mercredi les communions commençaient, et dimanche matin toute la famille paroissiale se trouvait réunie autour de la Table Sainte.

C'était l'intronisation du Sacré Cœur dans chaque âme, la consécration de chaque cœur, de chaque vie au Cœur de Jésus.

Puis, à midi, au son de l'Angelus avait lieu dans chaque foyer la consécration de la famille au Sacré Cœur faite par le chef de la famille.

Le soir, enfin, on faisait la consécration solennelle de la paroisse au Sacré Cœur.

C'était la clôture de la retraite. Elle fut splendide.

Après un sermon vibrant comme sait en faire M. l'abbé Lavergne, les hommes et les jeunes gens décidés de faire des promesses au Sacré Cœur furent appelés dans le sanctuaire ; on leur distribua des cierges, et ils accompagnèrent la procession du Très Saint Sacrement. Leur nombre était si considérable qu'ils remplissaient toutes les allées de la nef.